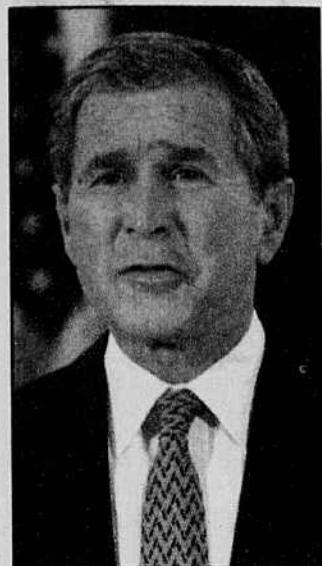


ÉTATS-UNIS



Bush déclaré vainqueur en Floride, mais...
(C8)

COUPE GREY



Damon Allen a été dominant
Les Alouettes échouent devant des Lions affamés
(C1)

LES ARTS

Enrico Macias dans la tourmente
(C7)

PERSONNALITÉ



Le goût de relever les défis
(B6)

Météo / D2



Dans un état critique

Quatre blessés dans un accident à cause d'un chauffeur sans permis

René-Charles QUIRION
Sherbrooke

La vitesse et peut-être l'alcool sont en cause dans un accident de la route qui a fait un blessé grave, dans la nuit de samedi à hier, en pleine rue King à Sherbrooke.

Il était aux alentours de 1h35 quand un homme de 20 ans de Sherbrooke, sans permis de conduire et peut-être en état d'ébriété, qui se dirigeait vers le centre-ville de Sherbrooke, a raté la courbe

de la rue King Est près de 20^e Avenue pour se retrouver dans la voie inverse.

Roulant à une vitesse excessive, l'homme au volant d'une Chevrolet Cavalier 1991, dans laquelle prenait place son amie de 18 ans, a heurté un véhicule qui venait en sens inverse, avant de capoter.

Même s'il portait sa ceinture de sécurité, le jeune homme a été éjecté de son véhicule. Gravement blessé, il a été conduit au CHUS, à Fleurimont, où il repose toujours dans un état critique. La jeune femme qui prenait place à ses côtés a

subi de légères blessures.

Quant aux passagers de l'autre véhicule, une Mazda 1993, un homme de 26 ans et une femme écointée de 23 ans, tous deux de Thetford Mines, ils ont subi des blessures légères.

Pour éviter l'impact, le conducteur qui se dirigeait vers l'est a donné un coup de volant, mais le chauffard l'a heurté sur le côté. Tant son véhicule que celui de l'homme de 20 ans sont des pertes totales.

Selon des témoins interrogés par les

agents du Service de police de la région sherbrookoise, le conducteur à l'origine de cet accident aurait tenté d'entraîner un autre véhicule dans sa course folle à partir des feux de circulation au coin des rues King Est et Duplessis à Fleurimont. Même si le témoin a refusé l'invitation, le Sherbrookoise de 20 ans au volant de sa Cavalier est parti en trombe avant de causer le grave accident de la route moins d'une minute plus tard.

Un échantillon sanguin a été prélevé sur le conducteur qui est à l'origine de cet accident.

«ON BLOQUE LE BLOC»



Photo PC

Près de 5000 personnes ont protesté contre les fusions municipales, sur la colline parlementaire, à Québec.

5000 manifestants contre les fusions

Michel HÉBERT
Québec (PC)

Malgré le froid mordant, une foule de près de 5000 personnes s'est rassemblée sur la colline parlementaire à Québec, hier, pour protester contre les fusions municipales.

Munis de pancartes où on lisait «Non aux fusions forcées», les manifestants, 10 fois plus nombreux qu'à Outremont, provenaient surtout des banlieues de Québec mais aussi de Gatineau, Pointe-Claire, Baie-d'Urfée, Dorval et Boucherville.

En compagnie des maires opposés aux fusions, le chef libéral Jean Charest a profité de cette tribune pour exhorter à nouveau les Québécois à voter contre le Bloc.

«Il faut dire au gouvernement que tous les citoyens du Québec n'accepteront jamais que le gouvernement du Parti québécois efface les villes et les villages du Québec. Il n'a jamais eu le mandat de faire des fusions forcées», a lancé le chef du PLQ.

Jean Charest s'est moqué du lapsus commis samedi par le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, qui a prévu l'élection du candidat libéral, André Harvey, dans Chicoutimi-LeFjord.

«Il faut voter contre le Bloc québécois, le 27 novembre. Il faut que le lapsus de Gilles Duceppe devienne un consensus dans toutes les villes du Québec touchées par les fusions forcées», a clamé le chef libéral.

«On bloque le Bloc, on bloque le Bloc», a spontanément scandé la foule en brandissant des pancartes aux slogans très durs envers le gouvernement de Lucien Bouchard: «Adolf Bouchard», «Gouvernement dictature», «Fusions Oui, Dictature Non».

Décriant la réforme Harel, les maires de Beau-



Le chef libéral Jean Charest a profité de la manifestation pour exhorter à nouveau les Québécois à voter contre le Bloc.

port et de Charlesbourg, Jacques Langlois et Ralph Mercier, ont sommé le premier ministre de tenir un référendum sur les fusions et de rendre publiques les études précisant les impacts qu'elles auront sur les taxes et les services.

«Les gens ont le droit de savoir», a insisté le maire Langlois, qui craint l'alourdissement du fardeau fiscal des contribuables.

«M. Bouchard, cessez de vous comporter comme un autocrate», a tonné Ralph Mercier. À son avis, les fusions ne visent qu'à régler les problèmes de Québec et de Montréal.

RENDEZ-VOUS 2000

Aux urnes!

Gilles FISETTE
Sherbrooke

Aujourd'hui, en ce lundi 27 novembre 2000, un peu plus de 400 000 électeurs peuvent exercer leur droit de vote en se rendant dans les bureaux de scrutin éparpillés dans les sept circonscriptions que couvre La Tribune.

En fait, on compte environ 460 000 électeurs sur ce vaste territoire. Mais, de ce nombre, il faut déduire ceux qui ont déjà exprimé leur vote au cours de la période de vote par anticipation ainsi que grâce aux bulletins de vote spécial, une formule qui permet le vote à distance. Une trentaine de milliers d'électeurs ont ainsi déjà exprimé leur choix.

C'est donc à compter de ce matin, dès 9h30 et jusqu'à 21h30, durant douze heures sans arrêt, que les électeurs peuvent défiler dans les 1214 bureaux de scrutin des comtés de Sherbrooke, de Compton-Stanstead, de Brome-Missisquoi, de Richmond-Arthabaska, de Mégantic-Frontenac, de Drummond et de Shefford où ils feront un choix parmi quelque 42 candidats.

Les électeurs peuvent se présenter en tout temps. Toutefois si on ne veut pas se heurter à la cohue, il est préférable d'éviter les périodes de pointe que constituent la première heure qui suit l'ouverture des portes des bureaux de scrutin ainsi que les heures de repas.

Comme le rappelle Élections Canada, tous les électeurs qui n'ont pas encore voté et qui sont inscrits sur la liste électorale, ont le droit de se présenter aux urnes. Toutefois, un électeur non inscrit sur la liste n'est pas exclu pour autant. Il peut voter à la condition de réunir certaines conditions.

Il est possible de s'inscrire

«Oui, vous pouvez vous inscrire au bureau de vote le jour de l'élection... Vous pouvez vous inscrire de deux façons : présenter au scrutateur ou à l'agent d'inscription une preuve d'identité valide (comme un permis de conduire ou bien une pièce d'identité comportant votre nom et votre adresse et une autre comportant votre nom et votre signature); recourir à un répondant et prêter serment ou faire une déclaration solennelle devant le scrutateur», peut-on lire sur le site internet d'Élections Canada, à www.elections.ca, un site à partir duquel un internaute pourra suivre le déroulement de la soirée des élections.

Le répondant est un électeur déjà inscrit sur la liste électorale de votre section de vote et qui peut répondre de vous sous serment. Il est permis de recourir à un répondant dans toutes les sections de vote, et non plus uniquement dans les régions rurales. Un répondant ne peut répondre que d'une seule personne dans le cadre d'une même élection.

Rappelons que, dans Sherbrooke, le bloquiste Serge Cardin avait remporté l'élection partielle du 14 septembre 1998 par une mince avance de 219 voix sur le libéral Robert Pouliot. L'année précédente, lors de l'élection générale du 2 juin 1997, le conservateur Jean Charest avait écarté la concurrence, dont le bloquiste Jacques Blanchette, en ramassant près de 60 pour cent du vote.

Dans Compton-Stanstead, le conservateur David Price avait obtenu 18 125 votes, comparativement à 13 367 pour le bloquiste Maurice Bernier; dans Richmond-Arthabaska, le conservateur André Bachand avait reçu 21 687 votes, comparativement à 19 319 votes pour son principal adversaire, Gaston Leroux.

Par ailleurs, dans Frontenac-Mégantic, le bloquiste Jean-Guy Chrétien a remporté la victoire que par 465 votes sur son adversaire Manon Lecours, du Parti libéral, laquelle avait obtenu 13 968 votes; dans Brome-Missisquoi, le libéral Denis Paradis avait distance ses deux principaux rivaux en décrochant 19 261 votes tandis que le conservateur Claude Boulard obtenait 12 770 votes et le bloquiste Noël Lacasse, 12 652 votes; dans Shefford, Diane St-Jacques avait décroché 17 897 votes, soit seulement 521 de plus que le bloquiste Jean Leroux qui avait reçu 17 376 ap-; dans Drummond, la bloquiste Pauline Picard a reçu 18 577 votes, devançant ainsi la conservatrice Lyne Boisvert qui avait obtenu 14 777 votes.

À LIRE EN B1, B2 ET B3

Trois pages spéciales sur les élections

**AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT
AUCUN COMPTANT**

Payez en janvier
2002



CHEVROLET • CADILLAC • OLDSMOBILE
Beaucage
4339, boul. Bourque, Rock Forest, 823-4343
Voir un représentant sur place pour plus de détails.

INDEX

Rubriques	Page
Annonces classées:	D-1
Arts et spectacles:	C-7
Automobile:	B-1
Bandes dessinées:	D-2
Décès:	D-3
D'ici et d'ailleurs:	B-1
Économie:	B-4
Horoscope:	D-2
Le Monde:	C-8
Loteries:	A-5
Messier en liberté:	D-5
Mot perdu:	D-2
Mots croisés:	D-1
Opinions:	A-6
Personnalité:	B-6
Sports:	C-1

À L'INTÉRIEUR



L'Université offre une cure de jouvence au pavillon central (A7)

L'entreprise Usinatech a 25 postes à combler à Richmond (B4)

À LIRE DEMAIN

La table est mise pour les Huskies au Palais des sports

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
Télécopieur: (819) 564-8098
Téléphone: (819) 564-5454
Courriel électronique: redaction@latribune.qc.ca
Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
(division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Annonces classées: 564-2222
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
Prix de vente: 3,52 \$
T.P.S.: 25 \$
T.V.Q.: 28 \$
Coût à l'abonné: 4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

Hors territoire immédiat

1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an 699,92 \$, 6 mois 409,74 \$
"La Tribune" est socialement de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Ma vision de la mobilisation



Marcel Leboeuf

Je vous ai souvent dit que je suis approché pour toutes sortes de choses. Très souvent, c'est le comédien que l'on veut rencontrer, mais dans les semaines à venir, il en va tout autrement, puisque l'on m'a demandé d'être conférencier dans les séminaires pour parler de la mobilisation.

En fait, nous serons trois personnes à prendre la parole. Je serai non seulement l'un des conférenciers mais je serai aussi l'hôte de cette rencontre. J'aurai le plaisir de partager ces moments avec Léa Pascal, qui elle aussi prendra la parole; c'est une communicatrice et une gestionnaire d'expérience. Elle avait d'ailleurs animé avec succès l'émission «Fais-en ton affaire» et on la surnomme la championne des PME. Je l'ai entendue. Je crois sincèrement qu'elle sera une inspiration pour toute entreprise.

La troisième personne à prendre la parole sera Bernard Voyer. Son parcours est une extraordinaire aventure de détermination, d'humanisation des objectifs à atteindre et de mobilisation d'équipe. C'est un explorateur hors pair des immensités glacées et, en plus, un orateur exceptionnel. Ses histoires marquent l'imaginaire et donnent le goût de se dépasser.

À qui s'adresse ce genre de rencontres et pourquoi? Ça s'adresse autant à l'employé que l'employeur de toute compagnie et cela est fait dans le cadre de formation d'équipes. C'est la compagnie Gescom de Montréal, qui donne justement dans la gestion et la planification d'entreprises, qui a mis

une série de programmes sur pied et ce n'est que le début de plusieurs rencontres. Le thème du séminaire d'une demi-journée: «Mobiliser l'équipe autour d'un projet d'entreprise». On le sait très bien aujourd'hui. Nous sommes dans un monde qui est très changeant et très compétitif. La mobilisation est le centre de préoccupations de tout dirigeant d'entreprise et le succès de celle-ci repose désormais sur l'engagement pro-actif de chacun de ses employés et d'utiliser les talents de chacun dans la poursuite des objectifs de l'entreprise.

Pourquoi m'avoir choisi moi? À part d'être un beau bonhomme, si on m'approche, c'est que consciemment et inconsciemment depuis 12 ans, avec mon théâtre, je n'ai fait que ça? En fait, de la mobilisation d'équipe. Je suis très flatté qu'on ait pensé à moi et je peux vous dire que si vous venez nous voir, vous verrez un Marcel Leboeuf qui se donnera à 100 pour cent pour vous expliquer le pourquoi de la mobilisation.

Encourager les gens qui travaillent pour nous, les amener à se dépasser constamment dans le plaisir et dans le positif de la chose est un défi de taille puisque la mobilisation, c'est une affaire de tous les jours. Se faire de la place à soi-même et laisser aussi la place aux autres, ça s'apprend. Et c'est vraiment sans prétention que j'explorerai avec vous, si vous venez me voir, toutes les facettes de cette fameuse mobilisation qui entoure le métier que je fais versus l'homme d'affaires qui est en moi.

Léa Pascal, elle, vous expliquera le comment et Bernard Voyer, lui, saura inspirer à votre équipe le goût de la mobilisation. Vous avez le goût de participer à cet événement? Eh bien, voici: il se tiendra d'abord le 6 décembre à Québec, au Capitot; ce sont des demi-journées accessibles à tous avec le petit déjeuner inclus et je vous souligne que ce programme est admissible dans le cadre de la loi 90. Pour ce qui

est de Montréal, ce sont les 13 et 14 décembre au Casino de Montréal. Je vous donne deux numéros de téléphone: 514-529-7222, ou le 1-877-529-7111.

J'espère vraiment vous y voir et ce qui est merveilleux pour moi d'avoir été approché pour ce genre de conférence, c'est que ça me permet de faire le point dans les buts que je me suis donnés et je ferai part de mon expérience d'affaires à travers les bons et mauvais coups que j'ai pu faire depuis le début. C'est à travers de bonnes et de difficiles expériences que l'on apprend et humblement, j'espère partager avec vous justement ce goût d'avancer tout en ayant la possibilité de pouvoir exprimer le côté créatif qu'il y a dans chaque personne.

Dans un autre ordre d'idées, plusieurs personnes m'ont écrit et m'ont laissé des messages pour me dire à quel point ils avaient aimé l'émission «Le plaisir croît avec l'usage» que l'on retrouve sur les ondes de Télé-Québec tous les dimanches à 20 heures, programme qui est animé par René-Richard Cyr. Cette fameuse émission était un hommage à la comédienne Diane Lavallée, la maman de notre fille Laurence et, si vous ne l'avez pas vu, ma fille et moi arrivions en surprise au milieu de l'émission. Je vous en avais déjà parlé il y a quelque temps, ce fut un moment extrêmement émouvant pour tous les trois et je remercie tous ceux et celles qui me félicitent d'avoir une si belle fille qui a l'air si brillante et si gentille. Elle est vraiment comme vous le dites et soyez assuré que chaque fois qu'on me souligne soit sa gentillesse ou son talent, je lui en fais part et croyez-moi, ça ne lui monte pas à la tête et bien au contraire, elle apprécie beaucoup. Et naturellement, si elle a autant de charme, c'est grâce à sa mère et non à son père.

Bonne semaine!

marleb@sympatico.ca



L'équipe de journalistes de La Tribune sera partout dans les différents comtés du territoire desservi pour préparer une section spéciale sur les élections canadiennes dans l'édition de mardi.

En plus des résultats, des graphiques et des cartes donnant un portrait complet des résultats du vote, vous pourrez lire des analyses et des commentaires des chefs de chacun des partis ain-

Tous les résultats des élections dans notre édition de demain

si que des principaux candidats dans les comtés de Sherbrooke, Compton-Stanstead, Drummond, Richmond-Arthabaska, Mégantic-Frontenac, Brome-Missisquoi et Shefford.

Réservez votre édition de mardi.

Maurice Cloutier
Rédacteur en chef



Photo Imacom, Claude Poulin

Une fuite de gaz naturel a forcé l'évacuation d'une quinzaine de résidents de la rue Québec, samedi après-midi.

Fuite de gaz naturel rue Québec

Une quinzaine de résidents évacués

René-Charles QUIRION
Sherbrooke

Une fuite de gaz naturel au 315 de la rue Québec à Sherbrooke a forcé l'évacuation d'une quinzaine de résidents du secteur, samedi en début d'après-midi.

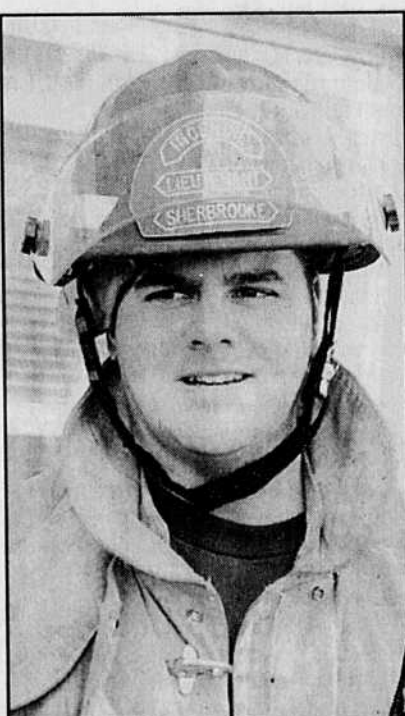
Engagés par la propriétaire de l'édifice pour faire des travaux de réfection sur le côté de la maison, un employé a accidentellement percé le tuyau de transport du gaz naturel alors qu'il creusait.

Immédiatement appelés sur les lieux, les pompiers du Service de protection contre les incendies de Sherbrooke ont rapidement procédé à l'évacuation des résidents situés dans le périmètre de sécurité compris entre les rues Portland, Québec et Walton dans la Vieux-Nord.

Le lieutenant Stéphane Simoneau, indique que la chance a tourné en faveur des autorités lors des événements, alors qu'un employé de gaz métropolitain passait dans les parages.

«L'employé a pu colmater la fuite en moins de 15 minutes. Tout est rentré dans l'ordre en moins de 30 minutes. L'appel est rentré à 12h52 et à 1h20, on levait le périmètre», indique le lieutenant Simoneau.

Des lectures de la concentration de gaz naturel ont été faites tant à l'intérieur des résidences qu'à divers endroits du secteur, afin de déceler la présence possible de concentration de



Le lieutenant Stéphane Simoneau

gaz. «Nous avons fermé les maisons sur une distance de 300 pieds jusqu'à ce que tout rentre dans l'ordre. Les autobus de la CMTS avaient été appelés sur les lieux. Le plan d'urgence s'est très bien déployé avec des sapeurs de deux casernes», indique Stéphane Simoneau du Service de protection contre les incendies de Sherbrooke.

Le SPRS enregistre sept cas de facultés affaiblies

Sherbrooke (RCQ)

Même si le Service de polices de la région sherbrookoise n'a pas érigé de barrages lors de la fin de semaine, pas moins de sept conducteurs ont été interceptés en état d'ébriété.

La vigilance des patrouilleurs du SPRS a permis dans la nuit de vendredi à samedi d'intercepter pas moins de cinq conducteurs qui avaient pris le volant avec un taux d'alcoolémie supérieur à la limite permise.

Samedi soir, c'est la vigilance de citoyens qui ont permis de mettre fin au délit de deux autres conducteurs. Se retrouvant dans le fossé après des sorties de route consécutives, deux conducteurs ont eu la surprise d'être secourus par des agents du SPRS qui les atten-

daient avec l'ivressomètre, à la suite de signalement effectués par des citoyens arrivés les premiers sur les lieux.

L'Opération Nez Rouge qui se met en branle dès la semaine prochaine permettra certes de sécuriser les routes de conducteurs qui n'ont pas encore compris.

Une érablière flambe à Saint-Camille

Une cabane à sucre du rang 10 à Saint-Camille a été la proie des flammes, samedi après-midi. Le feu qui a débuté vers 13h30 a complètement détruit le bâtiment. D'origine accidentel, cet incendie aurait été causé par une défaillance électrique. Les pompiers de Saint-Camille ont combattu les flammes jusque vers 17h30. Selon la Sûreté du Québec, les dommages seraient évalués à plus de 400 000 \$.

SPORT ACTIF

Signé Billabong

LE BLOUSON SUREUR HYDROFUGE 260.00

• Nylon enduit Finetex® 5000mm d'imperméabilité et qui respire à 3000mvp
• Coutures stratégiques scellées • Jupette pare-neige • Poche-lunette avec chamois intégré
• Gris, ciment et bleu ou marine ciment et gris • P.m.g. • Pantalon à coordonner 195.00

la maison

simons

QUÉBEC PLACE ST-FOY-GALLERIES DE LA CAPITALE-VEUX-QUÉBEC. MONTRÉAL 977 RUE ST-CATHERINE OUEST SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

Tourisme Cantons-de-l'Est dresse un bilan positif de 2000

Moins de visiteurs; plus de retombées

René-Charles QUIRION

Sainte-Catherine-de-Hatley

Malgré une année en dents de scie où dame Nature n'a pas collaboré, Tourisme Cantons-de-l'Est dresse un bilan fort positif de l'année 2000 avec des retombées économiques qui se chiffrent à plus de 210 millions \$.

Le directeur général de Tourisme Cantons-de-l'Est, Alain Larouche, mentionne que les retombées sont supérieures de quelque 20 millions \$ à l'an dernier, même si 1999 peut être considéré comme une année exceptionnelle en ce qui a trait à l'achalandage.

Si, en 1999, l'achalandage à la porte d'entrée de la région se situait à 77 000 actes de présence, comparativement à environ 65 000 pour l'an 2000, les bureaux locaux de Sherbrooke et Magog ont connu des hausses respectives de 10 et de 15 pour cent cette année.

«Si nous analysons les chiffres, on



Photo La Tribune, René-Charles Quirion
Le directeur général de Tourisme Cantons-de-l'Est, Alain Larouche

peut voir que les gens ont fait fi de la température et ont cherché les attractions de la région. Depuis 1998, le nombre de demandes de renseignements téléphoniques est en hausse de 101 pour cent, alors que les demandes provenant de notre site web connaissent une hausse de fréquentation de 575 pour cent comparativement à l'an dernier. Nous avons développé une profondeur qui a sauvé la saison touristique», indique M. Larouche.

Le directeur général de Tourisme Cantons-de-l'Est soutient que les entreprises touristiques de la région ont connu un printemps plus tranquille que prévu avec une baisse de l'achalandage de 10 à 15 pour cent. Par contre, les visiteurs se sont présentés nombreux au cours des mois allant de juillet à octobre.

«Nous avons su récupérer la clientèle de Festival du canard et la réorienter dans le même créneau avec le mois du canard et de la fine cuisine, qui impli-

quait une trentaine d'entreprises touristiques du territoire. Le nombre de touristes a augmenté de 15 pour cent lors du mois d'octobre. Nous avons proposé une expérience sensorielle qui passait tant par les randonnées en montagne, par l'accueil dans les villages pittoresques que par les tables de produits régionaux», soutient Alain Larouche.

Une région bien positionnée

Selon Alain Larouche, la région est en excellente position pour prendre le virage touristique du 21^e siècle. Présenté de façon plus marquée sur le marché international, les Cantons-de-l'Est sont en voie de devenir incontournables pour les touristes étrangers.

«Nos attractions touristiques suivent la tendance internationale. Elles sont tournées vers le tourisme culturel. Les touristes étrangers cherchent à vivre l'histoire de la région qu'ils visitent. Authenticité, culture et histoire sont trois créneaux développés ici qui lais-

sent présager un bel avenir», poursuit le directeur général de Tourisme Cantons-de-l'Est.

Alain Larouche est emballé par le nombre de touristes tant américains, européens, qu'asiatiques toujours croissant qui font un détour par la région.

«Le pain et le beurre des entreprises resteront toujours les touristes québécois. Par contre la croissance passe par l'étranger. Ils amènent de l'argent neuf dans notre économie. Nous allons d'ailleurs faire une offensive plus spécifique au niveau de la Nouvelle-Angleterre», souligne M. Larouche.

En plus de continuer l'offensive à l'étranger, Tourisme Cantons-de-l'Est compte développer le créneau printanier, afin de présenter des activités en toutes saisons.

«Notre prochaine mission est de remplir le printemps autant que l'automne», soutient le directeur général de Tourisme Cantons-de-l'Est, Alain Larouche.

Les Fusiliers honorent les émissaires de la paix

□ Un char d'assaut ornera désormais le manège militaire de la rue Belvédère

Serge DENIS

Sherbrooke

Qu'importent les plans de la corporation Sherbrooke Cité des rivières au sujet du manège militaire des Fusiliers de Sherbrooke, rue Belvédère, ses administrateurs devront composer avec un char d'assaut tout blanc qui fait maintenant office de monument dédié à la paix devant l'immeuble de la rue Belvédère, à Sherbrooke.

Le véhicule de reconnaissance de type Lynx, converti en mémorial en l'honneur des Estriens qui ont participé à l'une ou l'autre des missions de paix depuis 1947, a été inauguré samedi en présence de quelques dignitaires. On retrouvait notamment le député de

Sherbrooke, Serge Cardin, celui de Compton-Stanstead, David Price, qui agissait également comme président d'honneur de la cérémonie, et le maire de Rock Forest, Benoit Charland.

L'idée d'honorer ainsi les ambassadeurs estriens de la paix est venue de l'ex-lieutenant-colonel Gaétan Lefebvre. Elle a été captée au vol par son successeur Jean Gauthier. Pour ce dernier, il allait de soi qu'une marque d'appréciation tangible soit offerte à ces personnes qui ont parfois mis leur vie en péril pour soutenir les efforts de paix à différents endroits dans le monde. «C'était important de remercier ces gens», mentionne le grand patron des Fusiliers en reconnaissant que très peu d'autres régions ont pris soin d'honorer ainsi leurs émissaires.

Et combien sont-ils d'Estriens à

avoir participé à différentes missions de paix au cours des 53 dernières années. Personne ne le sait exactement, mais M. Gauthier assure qu'ils se comptent par centaines. Au cours de la prochaine année, on se promet bien chez les Fusiliers de Sherbrooke de compléter la liste et d'inscrire tous les noms sur une plaque qui ornera le nouveau monument à la paix.

«Un petit velours»

Une reconnaissance qui fait bien le bonheur des sergents Rico Caron, de Coleraine, Michel Cloutier, d'East Angus, et la caporale-chef Nancy Taschereau, de Granby, qui ont tous trois participé à une mission de paix lors des années troubles en ex-Yougoslavie. Le premier a de plus servi à Chypre à la fin des années 1980 tandis que le



Photos Imacom par Claude Poulin
Le député de Compton-Stanstead, David Price, agissait comme le président d'honneur de la cérémonie.

deuxième est intervenu en Haïti plus récemment.

Le plus expérimenté des trois, le sergent Caron se souvient d'avoir pris place à quelques reprises dans un char d'assaut du même type que celui qui orne désormais le manège militaire. Aujourd'hui, il préfère être à l'extérieur du Lynx. Ce véhicule amphibie de huit tonnes avait fait son apparition à la fin des années 1960. Pouvant atteindre des pointes de 55 km/h, il n'était pas de tout repos pour ses occupants, puisqu'un bris de l'arbre de transmission risquait à tout moment de blesser le chauffeur et le commandant.

De son propre aveu, M. Caron ne retournerait pas en mission à l'étranger. «Quand je suis parti en Yougoslavie, j'avais deux enfants à la maison et quand je suis revenu, le plus vieux me reconnaissait tout juste tandis que le plus jeune se demandait ce que je faisais dans la maison», relate-t-il.

Même s'il y a encore des missions en ex-Yougoslavie, menées par l'OTAN cette fois, son camarade Clou-

tier n'est guère plus intéressé à retourner là-bas. «C'est sûr que ça fait un petit velours d'être honoré comme ça aujourd'hui, mais, pour l'instant, il n'est pas question de retourner. J'ai des choses importantes à mener dans ma vie civile», confie le jeune homme.

Du groupe, seule Mme Taschereau, également membre de l'armée de réserve, est disposée à retourner à l'étranger pour y exercer ses compétences d'administratrice. «Moi, je suis prête», confirme-t-elle en se disant, elle aussi, touchée qu'on érige ainsi ce monument pour elle et ses compagnons.

Un autre qui avait de bonnes raisons d'être ému samedi était le lieutenant-colonel Jean Fontaine qui a servi lors de quatre missions, soit au Vietnam, en Égypte, au Congo et à Chypre, après avoir participé à la Seconde Guerre mondiale. Samedi, il avait également une pensée toute spéciale pour son gendre David Galvin, des Huskies, décédé lors d'une opération le 29 novembre 1993.



À gauche, le lieutenant-colonel des Fusiliers de Sherbrooke, Jean Gauthier, a mené à terme le projet de son prédécesseur, Gaétan Lefebvre, en installant un monument à l'honneur des Estriens qui ont participé à une mission de paix. À droite, le lieutenant-colonel Jean Fontaine avait une pensée spéciale samedi pour son gendre David Galvin, mort lors d'une mission de paix en Bosnie le 29 novembre 1993.



Les sergents Rico Caron et Michel Cloutier et la caporal-chef Nancy Taschereau ont bien apprécié que les Fusiliers de Sherbrooke soulignent leur participation à une mission de paix dans le monde.

Les Sherbrookoïses sont venus à un cheveu de skier samedi

Sherbrooke (SD)

Les Sherbrookoïses sont venus à un cheveu de pouvoir s'élancer sur les pistes du mont Belvédère en fin de semaine, s'il faut en croire le gestionnaire Claude Adam.

«Les quatre canons à neige ont fonctionné pendant toute la nuit de vendredi à samedi alors qu'il faisait -17 degrés. C'était excellent, mais pas tout à fait assez pour ouvrir», regrette M. Adam en assurant que ce n'est maintenant qu'une question de jours. «On n'a besoin que de deux bonnes nuit comme celle de vendredi à samedi pour ouvrir.»

Le gestionnaire a d'autant plus hâte d'amorcer la saison de ski qu'il s'en promet toute une avec l'aménagement d'une piste consacrée à la glissade en tubes avec le remonte-pente mécanique et tout. «La Ville a vidé autour de 700 chargements de terre pendant l'été et nous avons pu faire quelque chose de très bien. Vous allez en entendre parler», assure M. Adam.

Ailleurs dans la région, les centres de ski sont tous sur un pied d'alerte. Ceux de Sutton et Bromont ont ouvert leurs portes samedi et quelque 500 adeptes de ski et de planche à neige ont répondu à l'invitation. «C'est très bon pour une première journée», se réjouit Christine Boulanger en ajoutant que le centre est encore loin d'une première en ouvrant ses portes le 25 no-

vembre. «Une année, nous avions commencé la saison le 20», fait-elle remarquer.

Au mont Orford, le directeur adjoint Pierre Bourdages met le cap sur vendredi pour marquer l'ouverture de la saison. «On a une piste qui est presque déjà terminée», signale-t-il. «Si la température refroidit, il est possible que tout soit prêt pour vendredi prochain.»

Même chose à la station Montjoye de Hatley où les canons à neige ont craché à plein régime au cours de la nuit de vendredi à samedi laissant près de trois pouces de neige sur les pistes. Là-bas, on confirme que les efforts convergent vers l'ouverture de la saison la fin de semaine prochaine. Cependant, aux caprices de Dame Nature s'ajoute la situation géographique particulière du centre dont la piste de ski donne directement vers le sud, ce qui l'expose d'autant plus aux rayons du soleil.

Au mont Gleason, l'enneigement a été interrompu hier à cause de la pluie, mais on garde toujours espoir d'ouvrir les pistes le 1^{er} décembre.



Nous choisissons des
Diamants canadiens
pour nos
créations exclusives

Ronald Fortier
GEMMOLOGISTE
43, rue Wellington Nord, Sherbrooke

NISSAN
À LA PUISSANCE 2001

**DOMPTEZ NOS
250 CHEVAUX SAUVAGES**

LE PATHFINDER 2001

■ MOTEUR V6 DE 250 CHEVAUX — LE PLUS PUISSANT DE SA CATÉGORIE
■ RADIO AM/FM/DC AVEC 6 HAUT-PARLEURS 100 WATTS ■ JANTES EN ALLIAGE 16 PO ■ SYSTÈME ANTIVOL ET ANTIDÉMARAGE AVEC CLÉ À PUCE ■ DISPOSITIF ANTI-BLOCAGE DES ROUES «TOUT TERRAIN»
■ CLIMATISEUR ■ ENSEMBLE ÉLECTRIQUE ■ DIFFÉRENTIEL AUTO-BLOQUANT ARRIÈRE ■ TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

399\$

PAR MOIS

LOCATION 48 MOIS* OU FINANCEMENT À PARTIR DE 4,8%**



*Location de 48 mois pour le Pathfinder XE 2001 (SLG51 A400). Acompte ou échange équivalent de 4995\$. Limite de 24 000 km par année avec 0,08\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCFI. **Taux de financement de 4,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. 1^d après des comparaisons avec l'année-modèle 2000. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122 TOUJOURS PLUS LOIN.

33091

Bonne nouvelle : les pétrolières la détestent.

À partir de **195 \$/mois***
Bail de 48 mois, comptant 1995 \$.
 PDSF 15 825 \$

- *Panneaux de polymère*
- *Direction assistée*
- *Boîte de transmission manuelle*
- *Lecteur CD*



5,3 L/100 km (53 m/g) * *La SL1 2001*

Garantie de 5 ans/100 000 km sur le groupe propulseur

Avec une telle consommation d'essence les Saturn 2001 de la série S sont parmi les plus économiques de leur catégorie. La mensualité indiquée tient compte du PDSF établi pour la Saturn SL1 1SB 2001 et comprend le transport, la taxe d'accise et la préparation à la route. L'immatriculation, les taxes et les assurances ne sont pas incluses. Un dépôt de garantie remboursable ainsi qu'un versement initial vous seront demandés. Cette mensualité est basée sur un contrat de location de 48 mois assujéti d'un programme de bas kilométrage (80 000 km alloués); chaque kilomètre supplémentaire ne coûte que 12 ¢. Les véhicules de la série S 2001 de Saturn vous sont offerts aux taux de financement de 3,9 % à l'achat et de 4,9 % à la location. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.



Pour faire tout autrement

www.saturncanada.com 1 888 4SATURN

*Basé sur une consommation d'essence sur route.

Saturn Isuzu de Drummondville
 1405, boul. René-Lévesque,
 Drummondville
 (819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby
 1348, rue Principale
 Granby
 (450) 378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke
 4880, boul. Bourque
 Rock Forest
 (819) 823-1400



Le magasin Canadian Tire récoltait des jouets, hier, en prévision de la 60e distribution de jouets des pompiers de Sherbrooke qui se déroulera le 16 décembre prochain. Sur la photo, on reconnaît le président du comité social du Service des incendies de Sherbrooke, Simon Gilbert, le gérant du magasin Canadian Tire de Fleurimont, Robert Sévigny, et le coordonnateur de la Campagne de jouets des pompiers de Sherbrooke, Stéphane Simoneau.

Initiative des employés du Canadian Tire de Fleurimont

Coup de main à la Campagne de jouets des pompiers

Karine TREMBLAY

Fleurimont

C'était hier jour de cueillette de jouets au magasin Canadian Tire de Fleurimont qui donnait, pour la première fois cette année, un coup de main à la Campagne de jouets des pompiers de Sherbrooke.

«C'est une initiative du comité des employés du magasin. Certains d'entre eux faisaient déjà quelque chose pour les familles plus démunies et ils ont eu l'idée de se joindre à une organisation déjà existante comme la Campagne des pompiers de Sherbrooke», exprime le gérant du magasin, Robert Sévigny, qui pense que cette première collaboration sera à répéter au cours des prochaines années.

«Deux semaines après que l'idée ait été lancée ici, la Corporation des Canadian Tire nous a invités à ramasser des jouets et à les lui faire parvenir pour qu'ils soient distribués à Montréal. Nous avons préféré garder notre idée première et faire en sorte que la générosité des gens d'ici profite aux gens d'ici», souligne M. Sévigny.

L'activité étant une première, aucun objectif n'avait été fixé quant au nombre de jouets à ramasser. Une activité spéciale au cours de laquelle on misait beaucoup avait d'autre part lieu hier soir.

60e anniversaire

La Campagne de jouets des pompiers de Sherbrooke en est à sa 60e année d'existence. Quarante-quatre camions et plus de 200 bénévoles prendront part à la distribution des jouets, qui aura lieu le 16 décembre prochain.

«On a sensiblement le même objectif que l'an passé, soit rejoindre 2000 enfants. À l'heure actuelle, la moitié des boîtes à distribuer sont prêtes», a souligné le coordonnateur de la Campagne, Stéphane Simoneau.

La traditionnelle «journée des toutous aux Castors» aura lieu le huit décembre prochain. Rappelons que lors de cette journée, les spectateurs qui iront voir le match des Castors sont invités à apporter un toutou qu'ils lanceront sur la glace lors du premier but local. Les pompiers de Sherbrooke seront sur place pour faire la cueillette des peluches sur la patinoire.

Il est par ailleurs toujours possible d'aller porter des jouets directement dans les bureaux du Service des incendies.

Belle occasion d'adhérer à la Société d'histoire

Sherbrooke

À l'approche des festivités de Sherbrooke 2002, les mordus d'histoire de la région et d'ailleurs ne voudront certes rien manquer des préparatifs de l'événement et des différentes activités de la Société d'histoire de Sherbrooke, qui diffuse allègrement l'information historique sur la ville et les Cantons-de-l'Est.

Accès au service d'archives, vernissages et expositions thématiques, conférences et activités diverses, abonnement au bulletin d'information *Le Confluent*, autant d'avantages réservés aux membres de la Société d'histoire de Sherbrooke à peu de frais.

La campagne de recrutement de la Société d'histoire bat présentement son plein pour la prochaine année, et différentes promotions seront en vigueur jusqu'au 5 décembre prochain.

Les personnes intéressées peuvent contacter dès maintenant Claire Doerflinger au (819) 821-5406 ou aux locaux de la Société d'histoire, sis au 275, rue Dufferin.

Respect des stationnements réservés aux personnes handicapées

Michel Boislard reprend sa croisade auprès de Québec



Photo Imacom, Claude Poulin
Michel Boislard repart en croisade pour faire respecter le droit de stationnement des personnes handicapées.

René-Charles QUIRION

Sherbrooke

Devant des mesures punitives qu'il juge trop clémentes pour ceux qui enfreignent le règlement concernant les aires de stationnements réservés pour les personnes handicapées, Michel Boislard reprend sa croisade.

Ce dernier estime que le ministre des Transports, Guy Chevrette, n'est pas allé assez loin dans la modification des pénalités associées à la violation de l'article 388 du Code de la sécurité routière du Québec. Michel Boislard exige que des contraventions de 250 \$, plus les frais juridiques

soient appliqués aux personnes qui stationnent leurs véhicules dans les zones réservées sans y avoir accès.

«Les amendes sont passées d'un tarif variant de 60 \$ à 100 \$, pour atteindre un montant de 100 \$ à 200 \$. La plupart du temps, c'est le tarif minimal qui est appliqué. Avec l'augmentation des contraventions jusqu'à 300 \$, les gens y penseraient peut-être à deux fois avant d'enfreindre la loi.»

Fort d'une liste d'appuis de près d'une quarantaine d'organismes, dont entre autres les conseils d'administration de l'Office des personnes handicapées du Québec, de l'Association des paraplégiques du Québec, de la Régie régionale des Services sociaux de l'Estrie, l'ACTE et de la FADOQ, Michel Boislard a décidé de reprendre sa croisade devant le peu de considération des automobilistes à l'endroit des détenteurs de permis prioritaires.

«Si j'avais été seul, j'aurais arrêté de me battre. Mais j'ai des appuis. Il ne se passe pas une semaine sans que je vois des gens se stationner dans les aires réservées sans y avoir droit», poursuit Michel Boislard.

Selon des statistiques obtenues auprès du Service de police de la région sherbrookoise, par M. Boislard, quelque 467 contraventions ont été émises à l'an 2000.

«C'est vrai qu'il devrait avoir davantage de surveillance policière. Mais ils font ce qu'ils peuvent avec les moyens qu'ils ont. Augmenter les contraventions serait un moyen très efficace», estime M. Boislard.

Ce dernier invite le ministre Chevrette à revoir sa position de ne pas juger opportun de hausser le montant des contraventions relatives à de telles infractions.

«C'est de l'insouciance et de l'indifférence de la part du ministère des Transports. S'il ne sait pas quoi faire avec l'argent en surplus qu'il pourrait ramasser à chaque année, il peut la remettre aux corporations de transports pour améliorer le transport adapté.»



Dr. Bertrand Veilleux D.C.

Les douleurs au bas du dos, communément appelées «maux de reins» (le vrai nom est lumbago), n'ont dans 95 % des cas aucun rapport avec les reins.

Fréquemment, la cause première est un déplacement ou subluxation des vertèbres lombaires, du sacrum ou des hanches, souvent des trois à la fois. Comme les nerfs rachidiens venant de la moelle épinière sortent entre ces structures, il est évident que ces subluxations peuvent irriter ou même «pincer» ces nerfs.

Les disques intervertébraux sont des coussins absorbant les chocs; ils sont localisés entre les vertèbres. Quand celles-ci sont subluxées, les disques le sont aussi: rebalancer la colonne vertébrale normalise les disques.

Les gens qui souffrent de lumbago quotidiennement (d'habitude, c'est pire au lever) peuvent s'attendre à une aggravation de leur mal, comme la hernie discale. Une hernie discale affaiblit la région lombaire au point de nécessiter une opération.

Voici deux questions:

1 - Avez-vous cessé de pratiquer des activités sportives ou physiques à cause de maux de dos?

2 - Quand vous soulevez un objet, devez-vous prendre une position particulière pour éviter de ressentir des douleurs au bas du dos?

Si vous avez répondu «oui» à l'une de ces questions, consultez votre chiropraticien.

Dr Bertrand Veilleux D.C.

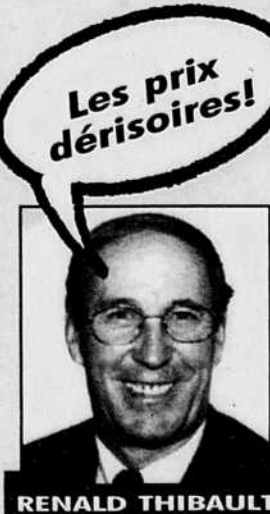
Pour plus d'information et une évaluation
GRATUITES
564-1011

Pourquoi il se vend plus de véhicules qu'ailleurs chez

ELITE CHRYSLER JEEP



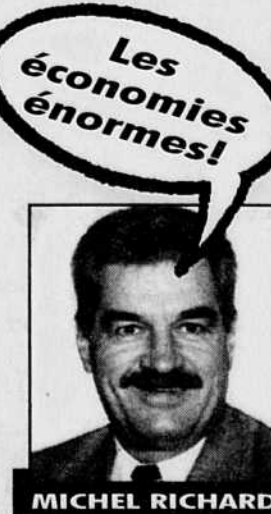
À cause des bas prix!



Les prix dérisoires!



La chute des prix!



Les économies énormes!



Des rabais démesurés!



Toujours le meilleur prix!

1138, ROUTE 220, ST-ÉLIE D'ORFORD
564-1122

loto-québec

	GAGNANTS	LOTS
Tirage du 2000-11-25	6/6 0	2 000 000,00 \$
	5/6+ 5	115 920,60 \$
	5/6 203	2 284,10 \$
	4/6 12 790	69,50 \$
	3/6 243 617	10,00 \$
Ventes totales: 14 000 428 \$		
Prochain gros lot (approx.): 5 000 000 \$		

	GAGNANTS	LOTS
Tirage du 2000-11-25	6/6 0	1 000 000,00 \$
	5/6+ 0	50 000,00 \$
	5/6 18	500,00 \$
	4/6 836	50,00 \$
	3/6 17 125	5,00 \$
Ventes totales: 625 794,00 \$		

	GAGNANTS	LOT
Tirage du 2000-11-25	17 19 29 42	
	61	163,93 \$

	GAGNANTS	LOTS
Tirage du 2000-11-24	7/7 0	2 500 000,00 \$
	6/7+ 0	190 387,00 \$
	6/7 79	2 108,70 \$
	5/7 4 018	148,00 \$
	4/7 86 252	10,00 \$
	3/7+ 80 913	10,00 \$
	3/7 711 828	partic. gratuite
Ventes totales: 10 426 962 \$		
Prochain gros lot (approx.): 5 000 000 \$		

	GAGNANTS	LOTS
Tirage du 2000-11-25	01 09 11 12 14	
	23 25 32 34 35	
	36 37 40 46 47	
	48 49 56 60 68	
Tirage du 2000-11-25	3 4	
	903 7780	

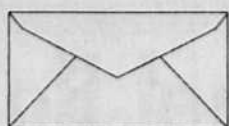
	GAGNANTS	LOTS
Tirage du 2000-11-26	01 04 07 09 12	
	22 23 32 34 41	
	43 51 54 55 56	
	59 60 64 67 68	
Tirage du 2000-11-26	3 4	
	026 1222	

Le jeu doit rester un jeu.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

TVA, le réseau des tirages

Opinions

Opinion
des lecteursLa Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8Télécopieur
564-8098Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

À ceux qui craignent la concentration des médias

Jean-Claude
DUBUC

On entend des gens qui semblent prendre panique: l'achat des journaux d'Unimedia par Gesca va susciter, selon eux, une concentration néfaste pour le grand public lecteur. Les journalistes en congrès ont exprimé leurs craintes, appuyées par celles de Claude Ryan, ancien directeur du Devoir. Le gouvernement leur donne raison: il crée deux jours plus tard une commission parlementaire sur le sujet. Comme si la démocratie était en péril; comme si un nouveau mal la menaçait; comme si on assistait à la mort de la presse libre au Québec. Il suffirait pourtant de s'ouvrir les yeux pour éviter de nouvelles dépenses inutiles à un gouvernement qui dit manquer d'argent.

Car s'il existe un danger théorique à une concentration de médias sous un petit nombre de propriétaires, il faudrait que le Québec - et le reste du monde - soient bien différents de ce qu'ils sont pour que cela change quoi que ce soit chez nous. À part, comme le dit Michel Roy, président du Conseil de presse, de sauver un ou deux journaux de l'extinction qui les menacent.

Le phénomène des fusions est aujourd'hui à l'ordre du jour

non seulement dans les entreprises mondiales ou nationales, mais même dans les villes, comme on le sait fort bien! Qu'il touche la vie des médias n'est que normal: il y a longtemps que le mouvement est commencé chez nous. Qu'on regarde de plus près les concentrations de médias déjà existantes: on se demandera alors pourquoi on s'inquiète de celle des journaux, qui suit d'autres beaucoup plus importantes.

Au Québec, on a, sous un même toit, une même société qui détient deux importants journaux quotidiens, deux chaînes de télévision, le plus grand réseau de télédistribution, une foule d'hebdomadaires de quartier et un ensemble exceptionnel de revues populaires bourrées de toutes les opinions sur tous les sujets. Ça s'appelle l'empire Quebecor. Mais il n'est pas seul. Astral possède une bonne douzaine de stations de télévision spécialisée. Au Canada anglais, Southern Press et Canwest se partagent un quasi-monopole. À la radio, même situation: les stations isolées se meuvent tant qu'elles ne se sont pas associées à un ensemble puissant. Et ainsi de suite. Dans les médias d'aujourd'hui, comme dans d'autres domaines économiques, on s'unit pour survivre. D'où la crainte du Devoir dans un tel contexte.

Or, dans ce nouvel environnement, Le Devoir s'affirme

comme le seul journal indépendant. Comme si l'éditeur des autres journaux devait s'informer de la pensée de son grand patron avant d'écrire son éditorial; comme si les journalistes renonçaient à leur liberté au moment d'écrire leur article. Ils sont pourtant nombreux, dans les salles de rédaction de journaux appartenant à un propriétaire réputé fédéraliste, à s'afficher comme péquistes. Ils s'abaissent au point de renoncer à ce qu'ils sont chaque fois qu'ils écrivent? Mais non; ils demeurent des professionnels qui s'assurent de leur liberté au service de la vérité.

La peur qui vient de s'emparer de certains groupes concernant l'ajout de trois journaux au groupe de Gesca cache une méconnaissance, consciente ou non, du monde des médias dans le contexte actuel. Le grand public, celui qui lit les journaux, sait qu'il a dix, 20 ou 100 autres façons de vérifier la qualité de l'information qu'on lui présente et la diversité des sources: la télé du monde entier chez lui, la radio l'accompagne partout, les journaux de partout se vendent chez le marchand du coin. Alors, où est le problème?

Celui qui n'a qu'une source d'information se ferme les yeux et l'intelligence. C'est son droit; mais il ne peut pas honnêtement dire qu'il est mal servi par ceux qui l'informent.

BILLET

Avant le temps

Yves
PERREAULT

Des glaçons alimés et suspendus au toit des maisons, quelques vitrines rougeoyantes, des branches et des parfums artificiels pour l'ambiance; on donne à novembre des allures de Noël. C'est la fête avant son heure véritable, même au risque d'être las ou désenchantés lorsque Noël sera vraiment. Jusqu'où est-il possible d'entrer dans l'esprit de cette fête plus d'un mois à l'avance? Pourtant, tout commence avant le temps.

Dès janvier, tandis que l'hiver prodiguera ses neiges et ses froidures, on offrira les fleurs de Pâques, les équipements pour le jardin, les tenues pour l'été... Que voulez-vous; il faut que tout commence avant le temps!

Chaque événement arrive cependant à son heure. Toute réalité est bonne en son temps. Tout a sa durée propre. Le Sage dit: «Il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel». Le temps est bon pour nous; il travaille en notre faveur. Il aide à comprendre une personne ou une situation avec plus de clarté. Il apaise. Il guérit. Il permet de porter toute oeuvre à son

mûrissement. Il faut mettre du temps pour aller en profondeur dans une relation, dans un projet, dans une idée. Il est beau et bienfaisant de savoir durer comme il est sage d'attendre le bon moment. Pourquoi alors faut-il tout avoir et tout vivre avant le temps? Pourquoi aller contre le temps?

Nous disons souvent que le temps va trop vite. N'est-ce pas plutôt nous qui nous pressons? Pourquoi anticiper: par crainte de manquer de temps, d'être en retard ou de ne pas trouver le bon cadeau? À quoi cela mène-t-il? À vouloir tout devancer, nous risquons de passer à côté de la vraie vie, à côté de ce que le présent apporte. De toute manière, nous n'avons que ce qui est maintenant. Accueillir l'instant qui est et l'habiter assurent de bien préparer ce qui s'en vient. Le temps a son rythme et son cours naturel auxquels nous ne pouvons rien changer.

Même si tout s'agit autour, rien n'empêche d'arrêter. Il est bon de prendre le temps: attendre et patienter, espérer et désirer, préparer et avoir hâte que l'heure vienne. Ainsi nous vivons intensément... avant le temps.

Yves Perreault, prêtre
Service de l'éducation de la foi



POINT DE VUE

On a besoin de vendeur de rêves?

Je ne suis pas contre le fait qu'il y ait un projet d'envergure au coin King-Belvédère pour attirer les touristes à Sherbrooke, mais avec le manque de précisions et de visions dans la future vocation du secteur, la concrétisation pourrait être chancelante si on ne parle pas de choses autres que des millions de dollars à investir pour on ne sait pas trop quoi qui attirerait tant de touristes.

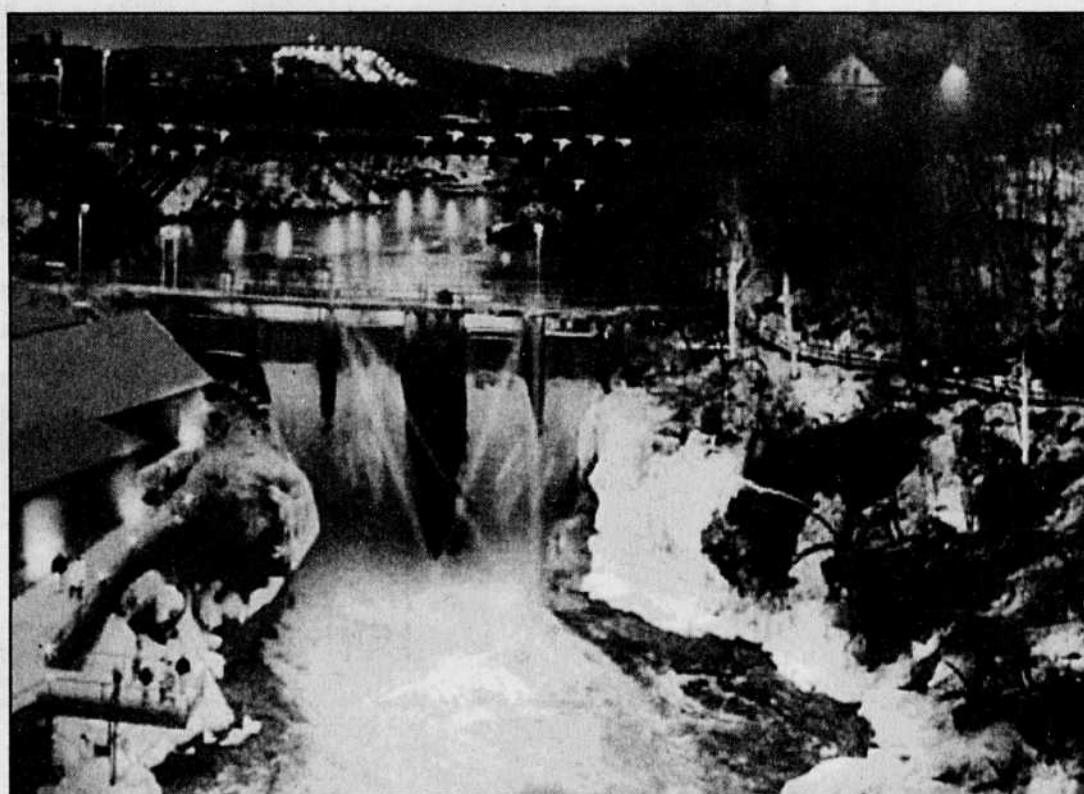
Je ne voudrais pas d'un stade olympique qui ne s'auto-finance pas. On le voit en regardant La Tribune de vendredi, samedi et lundi, ainsi que les médias de télé. Une simple photo nous montrant un coin de bâtisse situé où? Sur le site, et avec seulement deux lampadaires. Pour un projet de plusieurs dizaines de millions la vision me semble bien étroite. On nous promet des centaines de milliers de visiteurs, mais pour voir quoi? À des dizaines de millions de dollars.

Comment, nous citoyens, pourrions-nous être enthousiasmés? Où sont les vendeurs d'idées et de rêves pour convaincre de la rentabilité du projet?

Moi, depuis avril, j'ai une idée d'ensemble que j'ai fait prendre connaissance à beaucoup de gens reliés au projet, mais l'écoute ne semblait pas présente, sauf pour les gens indépendants du projet. Je ne suis pas architecte, député, dessinateur sur-tout pas écrivain (fautes) mais un simple vendeur de motos qui veut faire connaître une vue d'ensemble dont les gens à qui j'en parle m'encourage à la pousser. Regardez bien l'image de ma version et je vais détailler chaque ligne qui est génératrice-touristique.

1- Le plan d'eau s'appelle le lac des Nations, pourquoi pas y installer plusieurs auberges représentant différentes nations, ça aurait l'air d'une petite station balnéaire ouverte sur le monde. Résultat: une lueur d'envergure internationale est allumée.

2- Imaginez un propriétaire d'une auto anti-



Pour un projet de plusieurs dizaines de millions la vision me semble bien étroite. On nous promet des centaines de milliers de visiteurs, mais pour voir quoi? À des dizaines de millions de dollars.

que des années 30-40 demeurant à des centaines de kilomètres. Il prend connaissance que le site est un centre de rencontre et qu'il a priorité pour le stationnement, il tient à venir à Sherbrooke pour montrer son auto avec fierté, et du même coup, il décide de louer une auberge pour y séjourner et se promet d'y revenir à cause de l'am-

biance chaleureuse du site. Il en est de même pour plusieurs fans de son genre, et ces fans propriétaires d'auto antique attirent des centaines de curieux.

3- La superficie est assez grande pour y faire une petite rue pour accueillir des logis-boutiques c'est-à-dire des petites boutiques aux rez-de-

chaussées avec résidences aux étages supérieures (style Vieux-Québec).

4- Les artistes qui ne demandent qu'une place pour exposer leurs oeuvres seront comblés (la rue du Trésor); résultat: attire beaucoup de curieux sur le site.

5- Exemple: gondoles pour l'Italie, le Mississipi (bateau à aubes) pour les États-Unis, bateaux de pêche, etc.

6- Locomotive à vapeur faisant entendre son sifflet et faisant des randonnées, exemple Sherbrooke-Magog.

7- «Une belle atmosphère nostalgique créée, atteignant toutes les générations, toutes catégories de gens. Ils ne peuvent qu'être attirés par une ambiance qui voyage dans le temps (envie de séjours évident).

8- Les gens quittent le site avec regret et se promettent d'y revenir pour en faire le tour du monde sur un même site.

9- Terrains divisés en lot, avec l'aide de promoteurs qualifiés, ils sont vendus à des gens bien placés pour y construire les auberges-terrasses à des normes strictes, respectant le plus possible l'image classique de différentes nations.

Ajout: chaque nation a sa fête nationale, un quai flottant mobile pourrait être installé vis-à-vis la nation qui fête sa fête en y mettant une orchestre qui la représente (France: musette; Allemagne: bavarois, etc.)

En 1968 on a mis les pieds sur la lune alors qu'en 1960 on allait même pas en orbite, on pensait qu'en 1978 on irait partout dans l'univers mais en 2000 on a encore les deux pieds sur la terre. On a oublié la fiction pour revenir aux belles choses du passé.

Luc Thibault
vendeur chez Motos
Thibault depuis 30 ans

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Mala Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steeve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Casteau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

Gros travaux au pavillon central de l'Université

Claude PLANTE
Sherbrooke

D'ici quelques mois, le pavillon central de l'Université de Sherbrooke sera méconnaissable. Après les transformations provoquées par la rénovation du Centre culturel, cet immense bâtiment subira une cure de rajeunissement au coût de 2 millions \$ investis d'ici au printemps.

D'abord par l'aménagement du

Carrefour de l'information, une agora technologique annoncée récemment par l'institution universitaire dans la foulée d'un cybervirage, commente Bruno-Marie-Béchar, vice-recteur à l'administration.

«On peut quasiment dire que les travaux sont lancés. Nous avons octroyé les contrats récemment. Bientôt, on va voir les travaux se faire», explique-t-il, très enthousiaste devant ces projets.

«C'est en pleine ébullition. Nous

avons des projets et il faut y donner suite rapidement. Ce pavillon va être complètement transformé. Aussi, une partie de la bibliothèque va être rénovée. J'ai bien hâte.»

Deux niveaux seront particulièrement transformés. Celui où on achetait nos billets de spectacle, le rez-de-chaussée, deviendra un lieu où seront regroupés la plupart des services aux étudiants: prêts et bourses, permis de stationnement, bulletins, etc.

La pièce de résistance demeure le second niveau, là où on tenait des expositions. Ce grand hall recevra le fameux Carrefour de l'information. On y délimitera des zones spécifiques, aménagera une mezzanine, tandis qu'une partie de la bibliothèque se mariera au nouvel aménagement.

On prendra une décision prochainement à savoir si on aménage un nouvel espace pour les expositions artistiques qui regroupera dans une même annexe le service des stages et placements (actuellement situé à la faculté des sciences et qu'on doit déplacer). Tout cela pourrait être aménagé dans le secteur des anciennes portes d'entrée de la salle Maurice-O'Bready.

Tout change, sauf une grande partie de la bibliothèque et les bureaux du rectorat, ajoute M. Béchar.

Des projets de 10 M \$

Le Carrefour de l'information est cet endroit où seront disponibles des équipements informatiques pour divers usages. «C'est inspiré de ce qui se fait de mieux sur la planète. S'il y a un outil informatique qui peut être pertinent pour l'enseignement, ça va être là», assure le vice-recteur.

Mais là ne s'arrêtent pas les projets qui font cariburer Bruno-Marie Béchar. Il rappelle que l'UdeS a annoncé de grands projets, soit l'embauche de 150 professeurs et d'une centaine d'employés membres de divers personnels. Les investissements totaux à prévoir sont de l'ordre de 10 M \$, avoue-t-il.

«Il faudra loger tout ce monde. Ça veut dire de nouveaux laboratoires et lieux d'enseignement, de nouvelles clientèles, etc. C'est une bonne nouvelle pour la région. Ça va devenir comme un moteur économique qui va y injecter de l'adrénaline.»

«Il va y avoir des retombées. Nous allons avoir recours aux ressources régionales pour ces travaux. Il faut utiliser l'espace dont nous disposons.»

10e anniversaire de la Journée bovine de l'Estrie

Les amateurs de boeuf n'ont rien à craindre, assure le MAPAQ

René-Charles QUIRION
Fleurimont

Si l'on s'en tient aux quelque 125 producteurs de boeuf présents au 10e anniversaire de la Journée bovine estrienne qui se tenait samedi à Fleurimont, les consommateurs n'ont rien à craindre avec le boeuf qu'ils consomment.



Photo Imacom, Claude Poulin

Jean Patoine, agronome au MAPAQ: «C'est certain que les consommateurs et les producteurs sont inquiets avec ce qui se passe en Europe aux prises avec des cas de maladie de la vache folle. Il faut s'assurer de demeurer transparent dans le processus d'inspection pour sécuriser les gens».

Agronome au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Jean Patoine indique que la qualité du boeuf est une préoccupation constante des producteurs. Une des conférences de la journée portait d'ailleurs sur l'identification permanente des animaux de chaque ferme qui entrera en vigueur le 1er janvier 2001.

«Ce programme permettra de retracer les producteurs à l'origine si des problèmes sont rencontrés. Il sera possible de remonter au producteur à

partir de la carcasse au lieu de procéder à l'élimination du cheptel. Une telle mesure sécurisera davantage les éleveurs et les consommateurs», indique M. Patoine.

L'agronome du MAPAQ assure que le cheptel du boeuf québécois est sécuritaire à la consommation.

«C'est certain que les consommateurs et les producteurs sont inquiets avec ce qui se passe en Europe aux prises avec des cas de maladie de la vache folle. Il faut s'assurer de demeurer transparent dans le processus d'inspection pour sécuriser les gens», poursuit M. Patoine.

Selon lui, tout passe par la transparence. La question des hormones et des antibiotiques administrés aux animaux demeure au centre des préoccupations des producteurs. Tant à Agriculture Canada qu'au MAPAQ, des recherches sont effectuées en ce sens.

«Il y a des vétérinaires présents dans les abattoirs fédéraux qui garantissent la qualité de la viande. Les hormones sont utilisées pour des questions d'économie, mais ne sont pas présentes dans la viande consommée. Le créneau du boeuf biologique ou naturel se développe, par contre les consommateurs doivent payer le prix», poursuit Jean Patoine.

Une journée d'informations

La 10e Journée bovine permettait aux producteurs de se renseigner sur les derniers programmes et produits disponibles dans le domaine de l'élevage. Une vingtaine de kiosques de produits et services permettaient aux producteurs de recueillir de l'information. L'industrie bovine de demain, l'alimentation de la vache de boucherie en période de péri-vélage, le veau d'emboûche: un marché à rencontrer, les entreprises agricoles progressent-elles et l'identification permanente et ma ferme sont autant de conférences qui ont été proposées aux participants.

«Les kiosques et les conférences pouvaient répondre à tous les goûts. Nous sommes satisfaits de la participation des éleveurs», soutient Jean Patoine du MAPAQ et membre du comité organisateur de la journée.

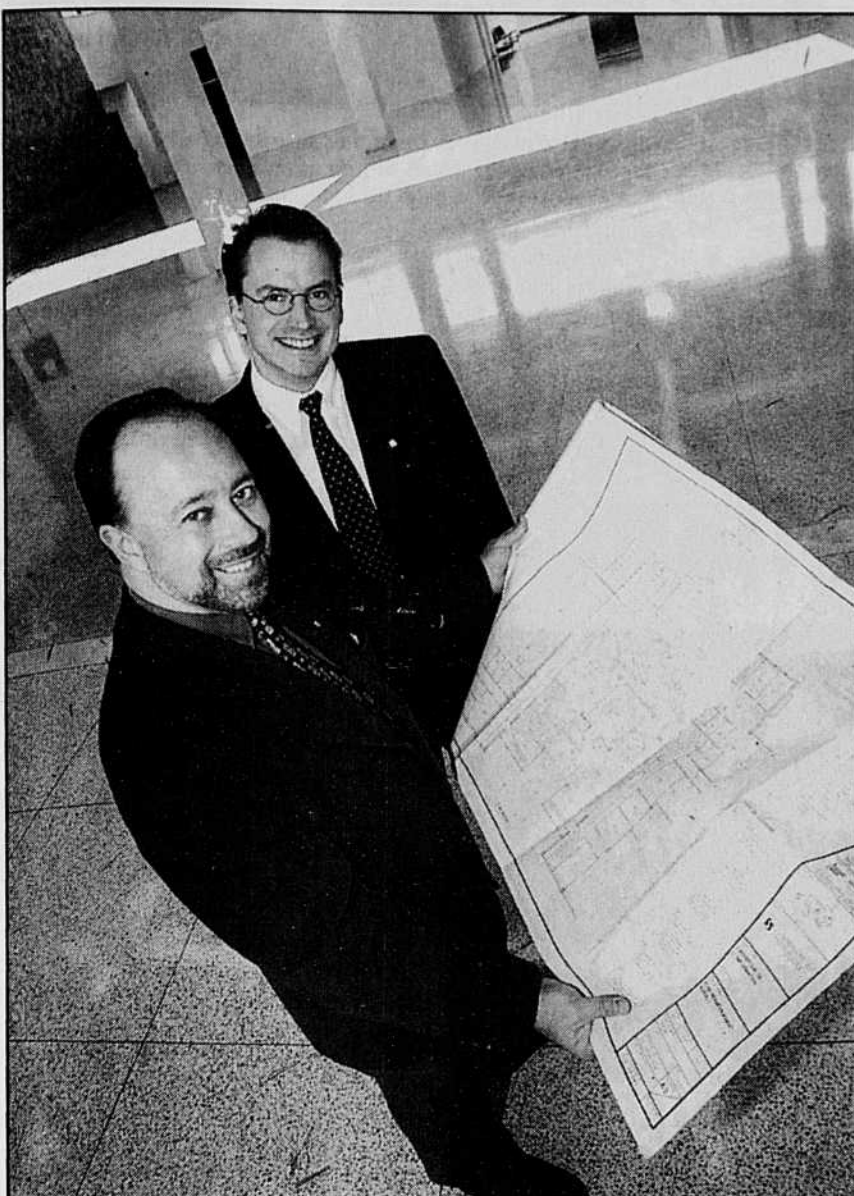
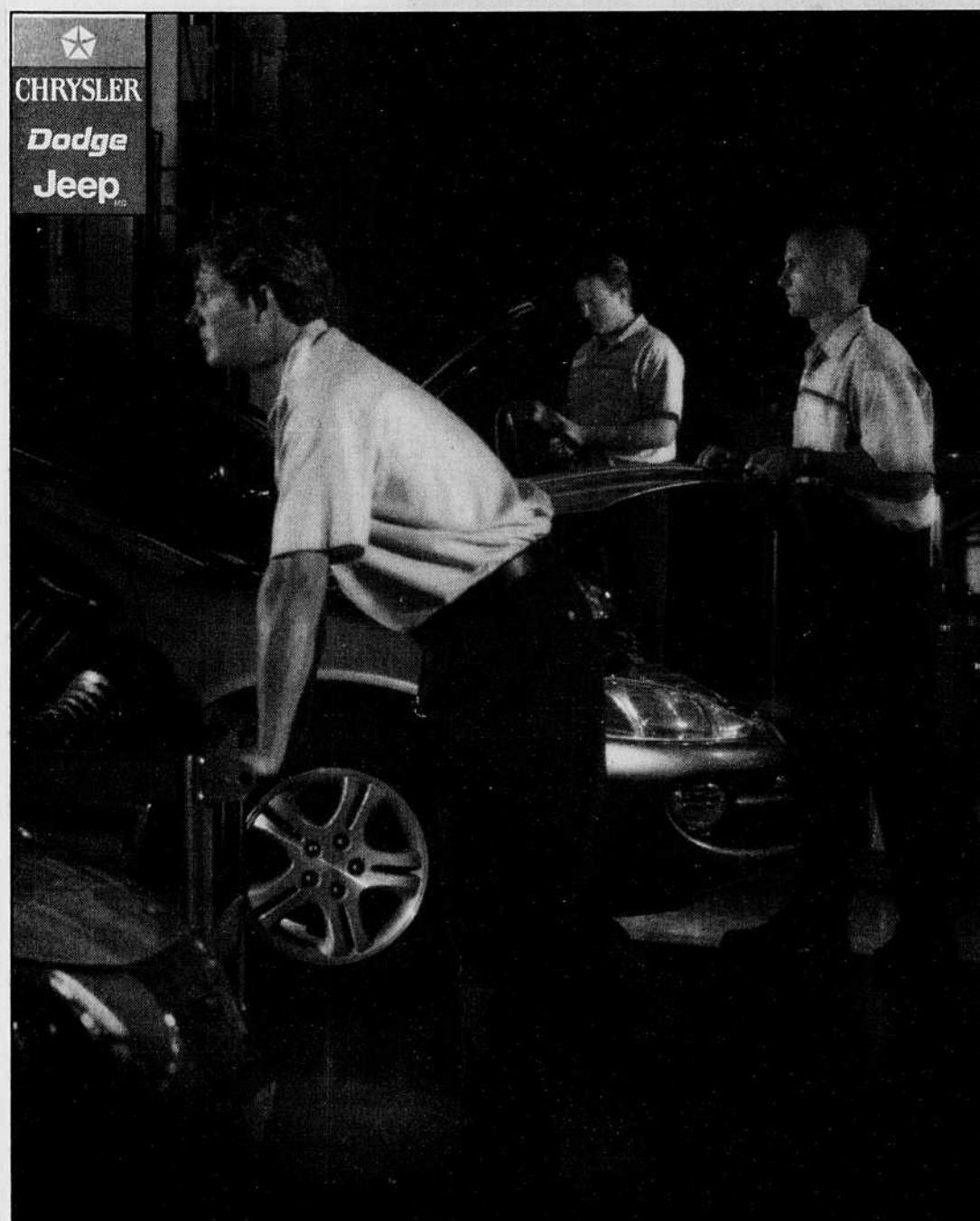


Photo Imacom, René Marquis

Le pavillon central de l'Université de Sherbrooke sera rénové, entre autres pour recevoir le Carrefour de l'information et divers services aux étudiants. On voit ici: Bruno-Marie Béchar, vice-recteur à l'administration, et René Alarie, directeur du service des immeubles.



La passion de la performance

Lorsque vous vous rendez chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep, vous pouvez être assuré que votre véhicule se retrouve entre les mains de techniciens parmi les plus efficaces de l'industrie. Ce n'est pas un hasard, puisque, collectivement, nos techniciens passent plus de 10 000 heures par année à perfectionner leurs aptitudes par l'entremise d'une formation spécifique des véhicules Chrysler, Dodge et Jeep, avec un équipement de diagnostic de pointe. Cet équipement est à nos techniciens ce que le rayon X est

à un médecin. Il leur permet d'observer les systèmes vitaux de votre véhicule et d'isoler très précisément toute anomalie, et ce, avant même qu'ils lèvent le capot. Et comme ces outils ont été conçus expressément pour DaimlerChrysler, vous avez la garantie que votre véhicule sera entretenu comme il se doit, et ce, dès votre première visite. C'est notre façon de nous assurer que la passion de la performance que nous avons mise à créer votre véhicule se retrouve aussi dans la manière dont nous en prenons soin.

Entretien préventif d'automne

Comprend:

- jusqu'à 5 litres d'huile Mopar et un filtre à l'huile Mopar
- permutation des 4 pneus
- inspection du système de refroidissement, de tous les liquides, du système électrique, des freins avant et arrière, du silencieux et de la suspension
- essai routier

39,95\$*

Vidange d'huile et changement de filtre

Comprend:

- jusqu'à 5 litres d'huile Mopar
- un filtre à huile Mopar
- une vérification visuelle en 15 points

19,99\$*

Freins

(avant ou arrière) Pièces Mopar «V-Line»

Comprend:

- remplacement des plaquettes de frein
- vérification des disques et des étriers, du maître-cylindre et de la tuyauterie
- vérification et remplissage du niveau du liquide pour freins

99,95\$*

Main-d'œuvre incluse.

Pneus d'hiver Autopar

série «Snow Challenger»



- Comprend:
- installation
 - équilibrage

Pneus de 13 po

59,95\$* ch.

Pneus de 14 po

79,95\$* ch.

Pneus de 15 po

89,95\$* ch.

Pneus de 16 po

104,95\$* ch.

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep

* Supplément pour moteur diesel. † Disponibles sur tous les véhicules de DaimlerChrysler, à l'exception de: Talon, Laser, Stealth, Colt/Summit, Viper, Prowler, Grand Cherokee 1999 et 2000, et camions Ram série 3500. ** Offres en vigueur chez les concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep participants. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Ces offres prennent fin le 15 décembre 2000. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. DaimlerChrysler Canada Inc. est une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. 34461

CHRYSLER
Dodge
Jeep



Imacom, Jocelyn Riendeau
Le chanteur Big Daddy a charmé les bénéficiaires de l'Institut de gériatrie du Centre universitaire de santé de l'Estrie.

Les pensionnaires du centre de gériatrie charmés par Big Daddy

René-Charles QUIRION
Sherbrooke

Les pensionnaires du Centre de gériatrie de l'Institut universitaire de santé de l'Estrie ont vécu de beaux moments, hier après-midi, alors que l'interprète Big Daddy consacrait son dimanche à leur faire revivre les souvenirs de leur jeunesse.

«La prochaine pièce que je vais chanter, je la dédie à toutes les Lucille qui sont ici», s'est exprimé le chanteur avant d'entamer la pièce du même nom.

Durant plus de 90 minutes, le chan-

teur a fait jaillir des sourires, versé des larmes d'émotion, mais surtout divertit la centaine de parents, bénévoles et bénéficiaires de l'Institut de gériatrie.

Sur place dès la fin de l'avant-midi, Alain Pouliot, mieux connu sous le nom Big Daddy, a conversé avec les pensionnaires, leur a demandé leurs chansons favorites qu'il a interprété lors de sa prestation ou ramassé des anecdotes qu'il a raconté à tous et chacun simplement...pour divertir.

Le technicien en loisirs de l'Institut de gériatrie, Donald Houle, soutient que le spectacle de Big Daddy est un événement très attendu de la part des bénéficiaires.

«Nous voulons créer une belle ambiance familiale. À tous les dimanches, nous présentons un spectacle pour les pensionnaires. Cependant, Big Daddy est très attendu. Il s'adapte au milieu, pose des questions et est très apprécié. Son dernier passage remonte au printemps dernier», indique M. Houle.

Le but de cette activité est de créer un milieu de vie stimulant pour les bénéficiaires. La contribution de Big Daddy est tout à fait bénévole. Deux à trois fois par année, il délaisse son répertoire traditionnel de blues pour les ballades dédiées aux pensionnaires de l'Institut de gériatrie du Centre universitaire de santé de l'Estrie.



Imacom, Jocelyn Riendeau
Maximilienne Machungwa aime rencontrer et parler avec les gens de partout. Le souk organisé par le Service d'aide aux néo-Canadiens, hier, a constitué pour elle une bonne occasion de discuter avec Shani Mbabyimana, entre autres.

Les parfums du monde sont offerts en partage

Le Service d'aide aux néo-Canadiens attire 500 personnes avec son premier souk

Karine TREMBLAY
Sherbrooke

Parfums d'Afrique, rythmes cubains, art du Mexique, saveurs de Yougoslavie. Sourires, bonne humeur, partage de culture et échange d'idées: dans une ambiance fraternelle et familiale, le tout premier souk organisé par le Service d'aide aux néo-Canadiens de Sherbrooke a connu un franc succès, hier après-midi.

Plus de 500 personnes ont en effet effectué un petit tour du monde en visitant le bazar aménagé au sous-sol de l'église Saint-Joseph de Sherbrooke.

Plus de 35 participants de différents pays y partageaient l'art et les coutumes de leurs pays en échangeant avec les visiteurs, curieux et ouverts.

«C'est une très belle activité. C'est la première fois que je participe à quelque chose du genre ici et ça me fait chaud au cœur. C'est un peu comme si on donnait un visa gratuit aux visiteurs pour qu'ils effectuent un petit voyage imaginaire autour du monde», a témoigné Samira Saad.

Étudiante à l'Université de Sherbrooke et stagiaire au Service d'aide aux néo-Canadiens, la jeune femme originaire du Maroc n'est pas retournée dans son pays depuis maintenant trois ans.

«Le pays me manque, oui. Le souk d'aujourd'hui me rappelle l'ambiance animée de ceux de chez moi», a-t-elle souligné.

Et pour être animés, les lieux l'étaient!

D'un kiosque à l'autre, les gens pouvaient goûter des pâtisseries de Colombie, démystifier le rituel du thé à la menthe, apprendre un brin sur l'art afghan, voir un numéro de danse orientale, se faire faire un henna et découvrir quantité d'autres trucs encore.

Parmi les curieux promeneurs, des gens de toutes nationalités, enfants comme adultes qui perçaient les mystères d'autres cultures.

«J'aime rencontrer les gens de partout et parler avec eux. Ici, c'est un bel endroit pour échanger», a constaté l'exposante Maximilienne Machungwa.

Originaire du Burundi, établie à Sherbrooke depuis 1992, elle vient tout juste de concrétiser un rêve longtemps caressé: avoir son propre salon de tresses et coiffure.

«Avoir son salon de coiffure, c'est aussi pour moi une façon de faire éclater les frontières puisque je coiffe et je fais des tresses à des gens d'ailleurs comme à des gens d'ici», a-t-elle noté.

Natif d'Afghanistan, Shah Ismatullah Habibi a pour sa part insisté sur l'incroyable porte ouverte sur le monde que constituent des activités comme le souk.

«À travers ce genre d'événements, les gens apprennent à nous connaître, à démystifier les cultures d'ailleurs dans le monde. Ils peuvent voir l'artisanat de notre pays et goûter notre cuisine. C'est très intéressant», a-t-il indiqué.

Du côté du Service d'aide aux Néo-Canadiens, on se disait plus que satisfait du succès de l'événement.

«Ça donne le goût de répéter l'expérience; d'en faire une tradition à établir», a commenté la responsable des activités bénévoles du Service d'aide aux néo-Canadiens et coordonnatrice du souk, Louise Eiermanns, en rappelant que l'activité avait atteint son but, soit faire connaître les autres cultures et favoriser les échanges entre les gens.

Pourquoi vous contenter d'une imitation quand vous pouvez vous offrir l'original?



La joie légendaire de conduire l'original des utilitaires sportifs du monde n'a jamais été aussi accessible. Même sa protection est quasi inimitable.

Jeep^{MD} Grand Cherokee Laredo 2001

- Moteur Power Tech 6 cylindres de 4 litres • Transmission automatique à 4 rapports • Système 4RM Selec-Trac^{MD} • Climatiseur • Freins à disque aux 4 roues avec antiblocage • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage à commande électrique • Régulateur de vitesse • Roues de 16 po en aluminium • Sacs gonflables de nouvelle génération • Plein d'essence gratuit*
- Protection 5 ans/100 000 km* sur le groupe motopropulseur
- Assistance routière 5 ans/100 000 km*

Radiocassette AM/FM avec lecteur CD, alarme antivol, pneus P225/70R16 tout terrain et téléverrouillage sans frais additionnels.

Valeur de plus de 1300\$.

LOUEZ À

399\$[†] par mois.

Options de location de 36 mois offertes	
Mensualités	Comptant initial
399\$*	4850\$
469\$*	2425\$
539\$*	0\$

Terme de 36 mois. Comptant initial de 4850\$.
Taxe sur le climatiseur, transport et préparation inclus.

5/100

Protection 5 ans/100 000 km* sur le groupe motopropulseur.
Assistance routière pendant 5 ans/100 000 km*.

Jeep

LE SEUL ET UNIQUE

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep^{MD}

* Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés à la livraison. Le locataire est responsable de l'incident de kilométrage après 61 200 km. au taux de 15¢ le km. Comptant initial ou échange équivalent. Location pour usage personnel seulement. Rachat non requis. Sous réserve de l'approbation de Services financiers DaimlerChrysler. Tarifs mensuels établis d'après la description du Jeep^{MD} Grand Cherokee Laredo 2001 ensemble 2SE + AOC + LSA + RBP. Immatriculation, assurances, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et taxes en sus. Transport, préparation et taxe sur le climatiseur inclus. La photo est à titre indicatif seulement. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Le concessionnaire peut avoir à échanger ou à commander le véhicule. Ces offres, applicables sur les modèles 2001 seulement, sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques. Offres d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Voir le concessionnaire pour tous les détails. C2 Plein d'essence gratuit à l'achat ou à la location de tous les véhicules Jeep^{MD} neufs. Jeep^{MD} est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. Chrysler est une marque déposée de DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Portez toujours votre ceinture. La banquette arrière est l'endroit le plus sûr pour assise les enfants. Voyez-y! * Suivant que l'une ou l'autre circonstance se produira la première. Certaines conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep^{MD} du Québec

